Brevet d'histoire-géographie 2020 : Centres étrangers, groupe 1, juin 2020

Sujet du brevet d'histoire-géographie – 3ème

Voici le sujet du brevet d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique, session 2020 « Centres étrangers », juin. Il est retapé en entier, avec tous ses documents. Entraîne-toi d'abord dans les conditions de l'examen ; ensuite, compare ta copie avec le corrigé placé en bas de page. Tu peux aussi retrouver tous les sujets du brevet d'histoire-géographie et réviser avec les cours d'histoire de 3ème.

Exercice 1 – Analyser et comprendre des documents en histoire (20 points)

Histoire – L'Europe, théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)

Document 1 – Extrait du livre de Germaine Tillion, Ravensbrück

> Germaine Tillion (1907-2008) est une ethnologue et résistante française. Arrêtée en 1942, elle est déportée le 21 octobre 1943 à Ravensbrück en Allemagne.
>
> Le principe du camp [de Ravensbrück] était de tout faire faire aux prisonnières : assécher les marais, construire les routes, poser les fenêtres et les tuyauteries, mais aussi, écrire les fiches médicales et les fiches politiques, taper la correspondance, la comptabilité, les statistiques, et même faire la police du camp ou administrer les Blocks, fonction qui incombait aux Blockovas et Stubovas et Kapos[1]. Bien entendu les postes importants étaient donnés le plus souvent, mais pas toujours, à des prisonnières de confiance, dont quelques-unes arrivaient à une parfaite connivence[2] avec leurs maîtres, à cause d'un assouvissement[3] de leurs pires instincts de domination et de cruauté, mais aussi pour garder leur privilège : ce supplément de saucisse ou de margarine qui permettait de survivre. (…).
>
> Au jour le jour, je savais tout ce que les prisonnières les plus informées pouvaient parvenir à apprendre sur ce qui se passait réellement dans les coulisses sinistres[4] de Ravensbrück. Puis, pendant toute l'année 1944, l'existence des exécutions et des « transports noirs[5] ». (…)
>
> Les trois derniers mois, il [le directeur du bureau du travail] faisait lui-même des sélections : à droite celles qui iraient creuser des tranchées, à gauche celles qui iraient à la chambre à gaz. C'étaient des scènes déchirantes, car, à la fin, les femmes ne pouvaient plus ignorer ce qui les attendait. Il bondissait alors, la tête en avant comme un joueur de rugby, dans un groupe de misérables créatures paralysées par la terreur. Il les jetait par terre, les

> piétinait, les traînait par les cheveux. Les derniers mois, c'était un spectacle presque quotidien, que j'ai vu de près, et de mes propres yeux, à plusieurs reprises.
>
> 1. Personnes déportées chargées d'encadrer les prisonniers dans les camps de concentration nazis.
> 2. Complicité.
> 3. Satisfaction
> 4. Sinistre = qui est terrifiant.
> 5. Transport de déportées vers les lieux d'extermination. À partir de 1944, une chambre à gaz est construite dans le camp de Ravensbrück.

Source : Germaine Tillion, Ravensbrück, Paris, Seuil, 1973, extraits des pp. 15-28

Document 2 – Plan du camp de Ravensbrück (près du lac de Schwedtsee). 1. Kommandantur (centre de commandement) ; 2. Crématoire ; 3. Chambre à gaz ; 4. Casernement des SS ; 5. Ateliers de l'usine Siemens ; 6. Logement des surveillantes SS ; 7. Place d'appel ; 8. Baraques des détenues ; 9. Bureau du travail.

Questions

Document 1

1. Présentez le document. Quelle information la phrase soulignée nous apprend-t-elle sur son auteur ?

Documents 1 et 2

2. Qui maintient l'ordre dans le camp de Ravensbrück ?
3. Relevez dans chaque document des éléments indiquant que Germaine Tillion se trouvait dans un camp de travail.
4. À quoi Germaine Tillion fait-elle allusion lorsqu'elle évoque les « coulisses sinistres » (ligne 12) du camp de Ravensbrück ? Justifiez votre réponse en vous aidant également du document 2.
5. En vous appuyant sur l'exemple du camp de Ravensbrück et sur vos connaissances, décrivez les violences du système concentrationnaire nazi.

Exercice 2 – Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser les repères géographiques (20 points)

1 – Développement construit

Géographie – Pourquoi et comment aménager le territoire ?

En vous appuyant sur vos connaissances et sur un ou des exemple(s) étudié(s) en classe, rédigez un développement construit d'une vingtaine de lignes qui décrit et explique les aménagements des territoires français. **(13 points)**

2 – Comprendre et pratiquer un autre langage ; utiliser des repères

Géographie – Les dynamiques territoriales de la France contemporaine

Sur la carte proposée en annexe (page 7/7, à rendre avec votre copie), réalisez l'exercice suivant **(7 points)** :

a. Localisez et nommez deux aires urbaines au choix.
b. Localisez et nommez un massif montagneux au choix.
c. Entourez la plus grande aire urbaine française.
d. Complétez la légende au bas de la carte.
e. Répondez aux questions sous la légende.

Annexe à rendre avec la copie – Carte de la France (aires urbaines en points, massifs montagneux en gris, principaux fleuves) et légende à compléter : « ● : … » ; « … : Principaux fleuves » ; « (aplat gris) : … » ; « … : la plus grande aire urbaine ». Questions : 1) Quel est le nom de l'aire urbaine située sur le Rhône ? 2) Quel est le massif montagneux situé à la frontière franco-espagnole ?

Exercice 3 – Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique (10 points)

Finalité – Respecter autrui

Document – Actions des internautes du collectif #Jesuislà

> Ils n'ont pas de masque, ni de costume, mais pourtant ils se présentent comme de véritables « justiciers » du Web. Un collectif d'internautes a lancé mi-janvier un groupe Facebook pour lutter contre les fake news[1] et les commentaires haineux qui pullulent sur les réseaux sociaux. Baptisée #Jesuislà, l'initiative est directement inspirée du modèle suédois #Jagärhär (#Jesuislà, en suédois), une page Facebook créée en 2016 par la journaliste Mina Dennert. Lassée de voir la haine et la cyber-violence grandir sur les réseaux sociaux, la journaliste suédoise a déclaré « la guerre » aux haters[2] et aux trolls[3]. (…). L'objectif de ces citoyens du Web n'est pas de répondre directement aux haters ou aux trolls, mais de laisser le maximum de commentaires et de messages positifs sous les posts des articles. « Facebook hiérarchise les commentaires en fonction de leur niveau de pertinence. Plus un message positif est liké, plus il remonte en haut de la page. Et on sait aujourd'hui que les commentaires en ligne les plus visibles ont un véritable impact sur l'avis et l'attitude des internautes », explique un internaute engagé dans le collectif #Jesuislà, qui cite les résultats d'une étude scientifique récemment publiée sur le sujet. Les membres du groupe organisent une veille quotidienne pour scruter les publications autour de thèmes qui génèrent typiquement des messages de haine, comme l'immigration ou le sexisme. Les « actions » entreprises se font toujours de manière très concertée.
>
> 1. Fausse information
> 2. Internautes qui écrivent des commentaires haineux sur les réseaux sociaux
> 3. Internautes provoquant des attaques contre d'autres internautes lors de discussions en ligne.

Source : Hakima Bounemoura, 20 minutes, 28 janvier 2019, https://www.20minutes.fr

Questions

1. Que font les « haters » et les « trolls » sur internet ?
2. En quoi consiste l'initiative du collectif #Jesuislà ?
3. Sur quels sujets les internautes du collectif #Jesuislà se mobilisent-ils ?
4. Montrez que les internautes du collectif #Jesuislà s'engagent pour faire respecter les valeurs de la République.